

Synthèse de la réunion Inter-réseaux du 28/01/19

CR rédigé par Didier Minot le 01/02/19

<http://collectif-transition.associations-citoyennes.net/?Reu19-01-28>

Objectif de la réunion

Cette réunion fait suite à celle du 7 janvier, avec les quelques mouvements qui étaient disponibles. Nous avons proposé lors de cette réunion d'inciter les associations à **participer au mouvement** des gilets jaunes, aux **forums de discussion**, localement ou sur les réseaux sociaux, à élaborer des **présentations synthétiques** de leurs propositions pour montrer qu'elles forment un ensemble convergent, de construire un outil permettant de mobiliser ces informations qu'on mettrait sur les réseaux sociaux. L'objectif est de contribuer à faire converger les revendications sociales, exprimées par les gilets jaunes, celles de la mobilisation écologique qui s'exprime avec les marches pour le climat, et territoriales, menées par les acteurs locaux.

Discuter avec les gilets jaunes et les autres mobilisations citoyennes, voilà la priorité

Le CAC doit rapidement lancer un appel aux associations pour participer à la convergence des luttes

La question principale est : « **Comment discuter avec les gilets jaunes ?** ». Il est essentiel que les associations soient actives pour prendre la parole avec les gilets jaunes. Le monde associatif est absent des débats, alors que ce sont des questions très importantes. Or, les associations ont quelque chose à dire sur de nombreuses revendications des gilets jaunes, qu'elles peuvent porter. Ce sont des relais très importants auprès des citoyens. Il y a beaucoup de possibilités pour aller sur les ronds-points. ATTAC l'a fait. Il faut que le CAC lance un appel aux associations pour faire de même, ainsi que le CRID et d'autres grands réseaux associatifs, en allant discuter avec un certain nombre de propositions à débattre.

Le danger principal, qui existe toujours, est en effet que le mouvement des gilets jaunes bascule [vers des revendications identitaires et xénophobes comme dans les autres pays d'Europe].

Il faut insister sur la nécessité pour les associations de participer, mais aussi d'écouter et de remettre en question leurs propres pratiques. En effet, les nouvelles exigences de participation citoyenne qui émergent mettent en cause certains nombres de pratiques associatives. Les associations institutionnalisées ou dans la routine relèvent des mêmes critiques que les partis et syndicats.

Participer aux luttes écologiques et aux multiples luttes locales

Par ailleurs, la mobilisation pour le climat gagne également en intensité. La dernière marche pour le climat a rassemblé 150 000 personnes en France et en Belgique, ce qui est considérable. Les luttes pour le maintien des hôpitaux de proximité, de bureaux de poste, de maternités, etc. se multiplient autour de dynamiques locales. Les mobilisations citoyennes sont donc plus larges que les seules mobilisations des gilets jaunes. Il faut rejoindre des mouvements qui se sentent localement aussi exclus que les gilets jaunes, sans enlever aux gilets jaunes le fait que ce sont eux qui ont mis la question sociale dans le débat.

Il convient également de faire le lien avec les syndicalistes. Beaucoup d'entre eux sont des gilets

jaunes, et il n'y a pas à la base un clivage aussi important qu'on le dit. Si demain la mobilisation syndicale se conjugue avec la mobilisation des gilets jaunes, les associations citoyennes doivent prendre leur place dans ce mouvement d'ensemble.

Ne pas se laisser enfermer dans le grand débat

Aujourd'hui, le gouvernement a lancé un grand débat. De nombreux responsables associatifs y participent, et il est nécessaire de leur donner des éléments d'analyse et de propositions. Il faut y participer, sans se laisser enfermer, et l'articuler avec les autres débats. Il y aura des contre-débats, avec des opinions très diverses. Il y a beaucoup de choses qu'on n'accepte plus, des points qu'il faut réaffirmer : rétablir l'ISF, dénoncer la remise en cause de la liberté de manifester, poser les exigences que Macron ne veut pas entendre.

Le grand débat suscite de multiples initiatives. La CFDT fait un regroupement d'associations sur le bien vivre, avec des réseaux comme ATD Quart Monde, autour du « pouvoir de vivre ». Le secrétaire d'État aux associations incite ces dernières à participer au grand débat. Il est nécessaire de ne pas se perdre dans toutes ces initiatives, mais de pouvoir accompagner ceux qui y participent.

Partir des propositions faites à Commercy

Le grand débat est refusé par beaucoup de gilets jaunes, qui ont organisé les 25 et 26 janvier à Commercy une assemblée des assemblées. Une centaine de délégations locales se sont retrouvés. Cette assemblée a bien fonctionné : il en est ressorti [un appel](#) et des [propositions](#) qui constituent une avancée importante et engage un début de processus démocratique. L'orientation n'est ni raciste ni xénophobe, ils intègrent la question écologique. Ils ont fait une déclaration. Il y aura une autre réunion à Saint-Nazaire dans un mois et demi. Il y a par ailleurs un appel à la grève générale pour le 5 février. Indépendamment il existe une multitude d'initiatives. Mercredi une manifestation est organisée à l'initiative de la marée populaire.

Il est possible de partir de ces propositions. On constate qu'au sein des gilets jaunes il existe une convergence très intéressante sur la transition écologique et sociale. C'est moins évident sur la transition démocratique. C'est aussi là qu'on peut faire porter nos efforts.

Le site : un rôle d'éducation populaire et de débats

Utilité du site : de l'éducation populaire en ligne

Le site s'adresse à des gens qui demandent à comprendre. C'est de l'éducation populaire en ligne. Il existe au sein des gilets jaunes un grand désir de comprendre de la part de gens mis à l'index qui ne comprennent pas pourquoi toutes les parties de la population est exclue. Les vidéos qui ont le plus tourné sont les conférences gesticulées de Franck Lepage, qui durent 2 heures.

Si on veut toucher les gens, il faut apporter des informations sur des réseaux comme Télégram ou Discord avec des informations supers courtes, en renvoyant à les informations du site. Nous devons pouvoir dire : allez sur ce site et faites des recherches. Pour cela, il faut pouvoir fournir sur chaque question des éléments d'analyse et de propositions dans des termes très accessibles, d'une part aux militants associatifs, d'autre part à des gilets jaunes lorsqu'ils se posent des questions qu'ils souhaitent approfondir.

Le même message vaut pour les associations, à qui on peut dire à travers le site : voici un ensemble

de propositions que nous vous proposons. Chaque association qui le veut peut participer au débat en disant : « voici une proposition que je veux mettre en avant ».

Des espaces de débat

Il est souhaité ouvrir des espaces de débats sur les questions les plus importantes (de 5 à 10), avec des questions ouvertes. Il existe une envie de discussions, sur des sujets qui nécessitent un débat public. L'ambition n'est pas de mettre tout le monde d'accord, mais de donner les éléments et poser des questions pour que les citoyens fassent une démarche par eux-mêmes.

Présentation du site

Olivier présente techniquement le site. ODASS a commencé à construire un outil de type YesWiki afin de donner une vue d'ensemble des propositions qui figurent dans le document écrit d'une vingtaine de pages et de permettre à chacun de repérer des analyses et des propositions sur les questions qui l'intéressent. Pour chaque sujet, il est proposé de faire un petit résumé présentant en quelques phrases les propositions avec les premières explications nécessaires, accompagnées d'un lien « pour en savoir plus » et progressivement par des petites vidéos de 4 à 5 minutes qu'on mettrait sur les réseaux sociaux. L'expérience montre qu'il est possible d'exposer de cette manière des problèmes complexes¹. Pour faire les petites vidéos, on peut intervenir à distance et enregistrer avec des plans.

Pour le groupe, le design est très bien, mais il faut que chaque proposition soit signée par l'organisation, car certaines propositions ne font pas consensus pour toutes les organisations. Cela peut se faire à travers le lien qui indique de quelle organisation il s'agit. On ne met pas les logos sur la page de garde. On peut avoir 2 interventions sur un sujet, sans chercher à faire le tour de toutes les propositions pour ne pas noyer les gens.

Il est nécessaire de mettre en place un comité de rédaction qui joue le rôle d'équipe éditoriale, en associant si possible des personnes des différents réseaux, qui chacune alimentent le site avec leurs propres documents. On peut former des personnes à travailler sur le site.

Conclusions

On met en place une liste de diffusion et d'échange sur Framateam

(interreseautransition@framalistes.org)

Il est proposé de **faire un communiqué** pour inciter les associations à participer très activement aux différents débats avec les différentes mobilisations (gilets jaunes, marches pour le climat, défense des services publics, etc.).

On ne se positionne pas par rapport au grand débat, mais on fournit des éléments de réflexion et de proposition aux militants et aux associations, en les incitant à participer très activement à tous les débats.

Texte de présentation. Sur le site, on refait la page de présentation, plus courte, en précisant que chacune des propositions n'engage que l'association qui la formule et que les associations participantes sont d'accord sur quelques idées-forces :

- la lutte contre le capitalisme financier
- les citoyens prennent la parole
- l'idée que justice sociale, écologique et territoriale c'est la même chose
- un principe d'égalité et de solidarité.

Le site a vocation à être alimenté dans le temps. Il y a urgence mais on n'est pas seulement dans l'urgence. Chacun est invité à alimenter le site avec ses propres propositions.

La place du débat. Sur certaines questions les internautes peuvent émettre des avis, ce qui revient à ouvrir des espaces de débat, dès lors que quelqu'un est prêt à le modérer, mais l'objectif est d'inciter les associations à participer très activement aux débats sur les plates-formes et avec les autres mobilisations, en fournissant des éléments qui permettent à chacun de se faire un avis, et non de parvenir à une position commune.

Un comité de rédaction doit se met en place en associant si possible des personnes des différents réseaux. Il est nécessaire de trouver des personnes disponibles pour mettre les propositions sur le site et pour jouer le rôle de comité éditorial.

Olivier revient vers le groupe pour **proposer un mode d'emploi et des modalités de travail** après avoir testé le site avec quelques gilets jaunes.

Participants

Participants :

Jean-Claude BOUAL et Nicole PICQUART, CAC ; Frédérique DUMONT et Olivier PICOT, ODASS ; Maurice FAY, et Jacqueline FIHEY, ESPERANZA 21 ; Michel JALLAMION, Convergence Nationale pour les services publics ; Gus MASSIAH et Glauber SEZERINO, IPAM ; Gilles SABATIER, ATTAC ; Didier MINOT CAC et fondation monde solidaire ;

Excusés :

Sébastien BAILLEUL, CRID ; Juliette RENAUD, Les amis de la Terre ; Jean-Baptiste JOBARD et Gilles ROUBY, CAC ; Adèle CLEMENT, Les Jours Heureux ; Christiane MARTY, Fondation Copernic ;

Nota : Esperanza21, qui a participé à cette réunion, adopte une position légèrement décalée.

*Notre objectif est celui d'**une transition culturelle** reliant l'ensemble des revendications citoyennes qui s'expriment sur les grands enjeux sociétaux : sociaux, écologiques, démocratiques.*

*Pour cela, elle préconise de s'appuyer sur la force et l'intelligence collective des associations en cherchant à **faire apparaître les convergences de pensée et de proposition.***